

édito

Enfance Majuscule est triste, Simone Chalon nous a quitté en plein été et nous nous sentons tous orphelins.

Toute sa vie, cette grande dame a eu « L'enfance au cœur ».

Après les maquis de Saône et Loire, elle fut de tous les combats pour que l'enfance soit reconnue en Majuscule : Simone Chalon ne pouvait accepter que des enfants soient maltraités, mal aimés - dans leur famille ou en institution - que des enfants restent sans famille.

Avec une énergie et un enthousiasme sans faille, une audace ahurissante, elle forçait les portes, déplaçait les montagnes, bousculait les convenances et les bien-pensants, faisant une confiance absolue dans la force de vie des enfants.

Elle avait une approche humaine des situations les plus difficiles et le respect absolu de chacun, un respect infini de l'enfant, de sa famille et de tous ceux qui l'entourent.

Elle défendait le droit de chaque enfant d'avoir une famille aimante, sur laquelle il puisse s'appuyer pour se construire : famille biologique, famille d'accueil ou famille d'adoption. Elle accueillait des parents qui ne savaient pas « y faire » avec leur enfant, et mettait tout en œuvre pour les accompagner dans la découverte de leur parentalité et de leur capacité à être et devenir des parents aimants ; elle accueillait avec la même empathie une femme qui ne pouvait ou ne voulait pas devenir « maman » de l'enfant qu'elle portait et demandait pour lui une famille d'adoption.

Présidente de la Fédération des Comités Alexis Danan pour la Protection de l'Enfance, Directrice de la Famille Adoptive Française, Fondatrice de la revue *Enfance Majuscule*, elle nous manque.

Mais on dit que, lorsqu'une lumière s'éteint, c'est que le jour se lève. Simone voulait que chaque jour qui se lève soit un jour meilleur pour les enfants.

A nous de continuer.

Nicole Emam
Directrice de publication